



CHANTAL DUMOULIN

Chercheuse-boursière junior 1

Ph. D. (réadaptation), 2004
pht (physiothérapie), 1988
École de réadaptation
Université de Montréal
Centre de recherche
Institut universitaire de gériatrie
de Montréal
Tél.: 514-343-6111, poste 0233
dumoulin@sympatico.ca

CHANTAL DUMOULIN

**RÉDUIRE L'INCONTINENCE URINAIRE
CHEZ LA FEMME ÂGÉE**

Passé l'âge de 60 ans, plus d'une femme sur deux (55 %) souffre d'incontinence urinaire (IU) ; une sur quatre montre même des symptômes sévères, c'est-à-dire plus de 10 épisodes par semaine.

Heureusement, l'IU se traite bien. Les guides de pratique nationaux et internationaux recommandent, comme traitement de première ligne, la rééducation des muscles du plancher pelvien. Mais encore faut-il que les femmes âgées se prévalent de ce traitement, ce qui n'est le cas actuellement que chez le tiers d'entre elles. L'objectif général des travaux de Chantal Dumoulin est de rendre plus accessible ce traitement.

On connaît pourtant relativement bien les raisons de sa non-application : entre autres, le manque de ressources humaines et matérielles en la matière, qui caractérise actuellement le système de santé québécois ; mais également, l'incapacité pour les praticiens de déterminer, avant même un éventuel traitement, celles, parmi les femmes âgées, à qui pourrait profiter une rééducation des muscles du plancher pelvien.

Des technologies émergentes, comme la dynamométrie du plancher pelvien et l'imagerie par résonance magnétique (IRM), permettent maintenant d'étudier de façon directe et objective la fonction et l'intégrité anatomique de ces muscles. Dans un programme de recherche en trois phases visant à comprendre la dysfonction en question, la chercheuse se propose d'abord de caractériser et de comparer la morphologie et la fonction de ces muscles chez des femmes âgées continentales et incontinentes. Dans la phase deux, elle souhaite définir des critères qui permettraient de cibler les femmes les plus à même de bénéficier d'une rééducation musculaire pelvienne, et ce, en utilisant comme marqueurs les caractéristiques dynamométriques de ces muscles. En phase trois, ces critères seront validés.

On compte à l'heure actuelle au Canada plus de trois millions de femmes sexagénaires et plus, et ce chiffre est appelé à doubler au cours des 15 prochaines années. On peut donc prévoir une hausse équivalente du nombre de cas d'incontinence urinaire.

NANCY FEELEY

**SOUTENIR LES PARENTS D'UN BÉBÉ
PRÉMATURÉ ET DE TRÈS FAIBLE POIDS**

Il est nécessaire d'offrir un soutien aux parents d'un bébé né prématurément et de très faible poids pour s'assurer de son bon développement. Afin d'augmenter les connaissances préalables à un tel soutien, Nancy Feeley s'attarde à deux aspects particuliers de l'environnement parental : la détresse psychologique des parents découlant de l'anxiété, du stress et du stress post-traumatique causés par l'événement ; et l'atteinte de la sensibilité parentale nécessaire aux interactions avec le nouveau-né.

Cette sensibilité renvoie à la capacité des parents d'être conscients des signes de communication de leur bébé. Elle est aussi liée à leur habileté à créer un environnement positif pour le nouveau-né.

La chercheuse a structuré son programme de recherche autour de quatre éléments liés entre eux. Dans un premier temps, elle compte évaluer l'efficacité d'un programme innovateur intitulé PMAC (Promoting Mother's Ability to Communicate). Ce programme, qui cible les mères d'enfants prématurés de petit poids, vise à diminuer leur anxiété à l'égard de la naissance prématurée de leur enfant. Déjà, un essai contrôlé randomisé (ECR), financé par les IRSC (2006-2010), est en route, afin de cerner les effets à court terme du programme.

Le deuxième élément de son travail est centré sur la détresse psychologique des mères, plus précisément sur les symptômes de l'état de stress post-traumatique (ESPT). Se fondant sur les données colligées en phase de préintervention de l'ECR mentionné plus haut, la chercheuse se penchera sur les signes de l'ESPT notés tôt après la naissance de l'enfant.

Pour les troisième et quatrième éléments du programme, des mères et des pères d'enfants prématurés de petit poids seront tour à tour mis à contribution. Dans le cas des mères, la chercheuse voudra mieux comprendre ce qui suscite chez elles une détresse au moment où l'enfant est amené à séjourner à l'unité néonatale de soins intensifs. Pour ce qui est des pères, elle souhaite documenter la nature de leur implication, actuelle et souhaitée, auprès de leur bébé durant ce séjour aux soins intensifs.



NANCY FEELEY

**Chercheuse-boursière
clinicienne junior 1**

Ph. D. (sciences infirmières),
2001
Centre de recherche en sciences
infirmières
Institut Lady Davis de recherches
médicales
Hôpital général juif –
Sir Mortimer B. Davis
Tél.: 514-340-8222, poste 5784
nancy.feeley@mcgill.ca